



Portrait Daniel LEGGERI

L'homme qui a murmuré son avenir à l'oreille de la ville

Le 17 avril dernier, Daniel Leggeri, adjoint à l'urbanisme réélu au 1^{er} tour des élections municipales du mois de mars, nous a brutalement quittés à l'âge de 74 ans des suites de la Covid-19.

Doté d'une vision politique humaniste, il a permis de construire Kingersheim tel que nous la connaissons aujourd'hui.

Optimiste et pragmatique, tenace et généreux, il a marqué les esprits. Son œuvre au service de la ville laissera une empreinte indélébile. Kingersheim Magazine rend hommage à son parcours exemplaire.

Daniel Leggeri, Dany pour les intimes, est né le 16 juillet 1946, dans l'ancienne maternité de la commune. Elevé par son père Alfred Leggeri, originaire d'Italie du Nord, et par sa mère, Marthe Leggeri, née Grimm, originaire de la région, le petit garçon coule une enfance heureuse entouré de l'affection de ses parents et de ses trois sœurs aînées. Sans compter sa bande de copains jamais très loin pour s'amuser !

En 1965, son diplôme d'électricien des Mines de Potasse d'Alsace en poche, il part effectuer son service militaire chez les parachutistes dans les Pyrénées-Atlantiques. Là-bas, à Pau, il fait la rencontre de Marie-Claude et il tombe immédiatement sous son charme. Il l'épouse un an plus tard et l'emmène en Alsace. Le couple s'installe quelque temps dans la région de Mulhouse avant d'emménager définitivement à Kingersheim. Presque une évidence pour lui de s'établir sur son sol natal. Commence alors une vie bien remplie. Entre l'éducation de Fabrice, son fils unique né en 1968, son travail d'électricien aux Mines de Potasse d'Alsace et les soirées à refaire le monde avec les amis autour d'une bonne table, les moments de répit se font rares. Juste assez pour se lancer dans ses premières activités politiques à la fin des années 1970. Il transforme l'essai en 1983 et entre au sein du Conseil municipal dans le camp de l'opposition. Il y fera son apprentissage de l'action municipale avant d'être élu adjoint en 1989.

UNE VISION, UNE VOLONTÉ ET UN CAP

Aux côtés du maire et ami Jo Spiegel, il s'implique dans l'aménagement de la commune pour enfin la doter de tous les équipements structurants qui lui faisaient défaut jusque-là. Les uns après les autres, il orchestre un nombre incalculable de projets. L'école du Village des Enfants, le complexe sportif Gounod, la Plaine de Foot et de Loisirs, la Maison de la Citoyenneté, la Maison de la Musique, la récente Place du Village et tant d'autres encore portent sa signature d'adjoint à l'urbanisme. « Il était très modeste, il ne réalisait pas vraiment l'ampleur de son travail. L'école du Village des Enfants qui figure parmi ses tout premiers projets municipaux est certainement celui qui a le plus compté. Avoir contribué à la construction d'une école pour les enfants de sa commune, c'était la plus belle récompense dont il puisse rêver » confie avec émotion sa veuve, Marie-Claude Leggeri.

Daniel aime sa ville, Il est très attaché à l'idée de lui offrir un avenir durable. La communauté d'agglomération constitue à ses yeux un levier important pour atteindre cet objectif et il

endosse donc sans hésiter diverses responsabilités intercommunales « Papa était un visionnaire. Il avait compris la nécessaire modernisation des enjeux et des pratiques politiques. Sur la question de la ville et des différentes entités qui s'imbriquent autour d'elle, il défendait les valeurs de la communauté d'agglomération. Il la considérait comme une chance car elle permettait d'accéder à des services mieux pensés et mieux réalisés à l'échelle d'un territoire » sensibilise son fils, Fabrice qui grâce au soutien et aux encouragements de son père a pu intégrer Normale Sup, l'ENA, et dirige aujourd'hui l'une des grandes agences de l'Union européenne.

Cette volonté farouche et indéfectible de préserver l'identité locale de Kingersheim a été son baromètre politique « On parlait souvent du paradoxe de la démocratie représentative qui donnait aux citoyens un sentiment de ne pas comprendre ce qui se passait. Lui, il avait ce besoin d'expliquer et de faire dans l'utile, le durable à tous les niveaux. Que ce soit pour l'aménagement d'un quartier entier ou pour la restauration d'un bâtiment ancien. Il avait ce souci de conserver le patrimoine non pas pour le mettre sous cloche mais pour enraceriner son histoire à l'identité présente et future de la ville. Un autre projet dont il était fier, c'est la réhabilitation de la Maison de la Musique qui illustre parfaitement cette philosophie » raconte-t-il.

LE SOUCI DE TRANSMETTRE UN PATRIMOINE SOLIDE ET DURABLE

Cet engagement au service de l'intérêt général, unanimement salué par tous ceux qui l'ont côtoyé, aura duré plus de 30 ans « Daniel est entré en responsabilité à la fin des années 1980. A cette époque, la ville était une proie de choix pour les promoteurs immobiliers. Il fallait avoir une bonne structure mentale et être au clair sur ses idées pour résister à la pression foncière. Ce qui lui importait, c'était de conduire intelligemment l'urbanisation de la ville en maîtrisant son présent et en anticipant son futur. Le Kingersheim d'aujourd'hui s'inscrit totalement dans cette démarche » interpelle le nouveau Maire Laurent Riche, attristé de devoir entamer cette nouvelle page municipale sans cet allié fidèle. En effet, réélu en mars 2020, Daniel Leggeri devait repartir pour un dernier mandat qu'il envisageait comme celui de la transition pour former la jeune génération avant de lui passer la main. On retrouve-là son attitude généreuse et rigoureuse voulant s'assurer que les fondations de la maison sont saines et solides avant de confier les clés à son nouveau propriétaire.

Un hommage public sera organisé par la Ville dès que la situation sanitaire le permettra.



Avec son compagnon de route Jo Spiegel, il a porté les grands projets communaux emblématiques. Ici, lors de la pose de la première pierre de la Maison de la Citoyenneté.



Il nourrissait les démarches participatives de sa vision humaine de l'urbanisme. Ici, un atelier de travail autour de la création de la Place du Village.



Il rêvait de voir le tram traverser un jour Kingersheim et il a défendu le projet jusqu'au bout. Ici, lors de l'inauguration de la ligne 4 du réseau Soléa.



Le sourire éclatant de Daniel Leggeri restera dans la mémoire de tous ceux qui l'ont connu et aimé. Ici, à la Plaine de Foot et de Loisirs